



Le Rachat d'une Âme

KATE WELESTER est domestique chez une vieille dame, à Londres ; seule domestique. Un jour la servante tue sa maîtresse et elle la coupe en morceaux. La police, à quelque temps de là, trouve des tranches du cadavre. On arrête la servante.

Kate nie avec une audace, un aplomb, qui font hésiter les juges. Non seulement elle nie, mais elle accuse. Elle accuse un ouvrier avec tant de vraisemblance que peu s'en faut que l'innocent ne soit condamné à mort.

Cependant, après de nouvelles enquêtes, minutieuses et longues, la certitude est faite dans l'esprit des juges : Kate est coupable. Elle sera pendue.

En attendant, la voici en prison.

Ce n'est pas un être humain, cette fille ; c'est une sorte de monstre, une bête sauvage. Les femmes de la prison, les geôlières, en ont peur. Elles l'appellent "la tigresse."

Maintes fois la tigresse a essayé de les atteindre, à coups de griffes, à coups de dents, aux oreilles, aux yeux, aux lèvres.

Maintes fois elle a essayé de se tuer elle-même.

C'est pourquoi deux gardiennes sont nuit et jour près d'elle, avec la consigne de ne jamais la quitter, pas même du regard.

Or, pour cette surveillance continue, énervante et lassante, le personnel de la prison ne suffit pas. On fait appel à des religieuses gardes-malades, les Sœurs de la Miséricorde.

La Supérieure savait, par une expérience longue déjà, combien de miracles de grâce la Sœur René avait obte-